



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : NANTES

Etablissement : Université d'Angers

Demande n° S3MA120000191

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Lettres et langues

Présentation de la mention

Ce master qui est issu de la restructuration d'un master à cinq spécialités préfigure ce que pourrait être un diplôme de PRES, en l'occurrence de l'UNAM, Universités de Nantes, Angers, Le Mans. En fonction de la spécialité, les enseignements se font dans une ou deux de ces quatre universités. La variété des « sites » explique sans doute la diversité des formations. Celles-ci ont pour cœur les « lettres » et les « langues », dont cependant la spécialité « Arts de la scène » est éloignée. Elles sont pour sept d'entre elles à finalité professionnelle et les professions auxquelles elles préparent sont diverses : métiers de l'enseignement, de la traduction, de l'édition, des livres pour enfants, de la rédaction professionnelle, des arts de la scène et de l'image, formation à l'interculturalité. Deux spécialités sont à finalité « recherche » : « Cultures et critiques du texte en littératures, langues et civilisations » et « Interculturalité, langues et cultures ».

Cf. l'évaluation AERES 2007-08

Indicateurs

Effectifs constatés	318 en M1 et 177 en M2 (en 2010)
Effectifs attendus	500 en M1 et 474 en M2
Taux de réussite	Etablis pour chaque spécialité. Cf ci-dessous.
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	idem
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	idem
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	idem

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation, bien qu'elle soit adossée à des centres de recherche et qu'elle compte deux spécialités à finalité recherche, lesquelles ont aussi des objectifs professionnels, poursuit comme objectif principal et louable l'insertion des diplômés dans les secteurs tertiaires de la communication et des langues. C'est, sans doute, ce qui explique qu'elle attire un grand nombre d'étudiants et qu'elle dispose d'un « bassin de recrutement » régional et, dans quelques spécialités, national. Pourtant, le risque est qu'elle apparaisse, en dépit de la convergence des spécialités vers la communication et les langues, non pas comme une formation homogène, mais comme un agrégat de formations, dont les liens peuvent ne pas être compris ou perçus, notamment à cause d'une distinction entre les huit



« parcours » (ou de pré-spécialisation) de M1 et les neuf « spécialités » de M2, dont la nécessité semble tenir à d'autres raisons que scientifiques ou pédagogiques.

- Points forts :
 - Attractivité des formations qui sont toutes, du moins pour les six qui font l'objet d'une évaluation, de vraies spécialités dans des champs de connaissances ou d'activités nettement délimités.
 - Bon encadrement pédagogique et professionnel et adossement maintenu à des centres de recherche.
 - Bonne adaptation à ce que pourraient devenir les PRES.

- Points faibles :
 - La spécialité « Arts de la scène et de l'image. création d'expériences sonores et visuelles, qui a pourtant été évaluée positivement en 2007-2008, n'a pas ouvert faute d'un nombre suffisant d'inscrits - ce qui soulève la question de sa pertinence.
 - Articulation confuse et peu convaincante entre M1 (« parcours ») et M2 (« spécialités »).

Notation)

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement)

Il faudrait :

- Améliorer la lisibilité de la structure « parcours - spécialités » entre M1 et M2.
- Envisager une réduction des spécialités en regroupant les spécialités convergentes ou qui se chevauchent partiellement.
- S'interroger sur le maintien de la spécialité « Arts de la scène et de l'image » qui n'a pas fonctionné pendant deux ou trois ans.

Appréciation par spécialité

Cultures et critiques du texte en littératures, langues et civilisations

- Présentation de la spécialité.

La formation se fait à Angers et au Mans. C'est une formation à la recherche en lettres et en langues, adossée à des centres de recherche actifs. La perspective dans laquelle elle s'inscrit est transdisciplinaire, les objectifs étant de faire acquérir aux étudiants des compétences clairement définies (lecture critique, synthèse, autonomie, organisation du travail) et de faire accéder les diplômés à la fonction d'enseignant-chercheur ou à des emplois dans le domaine de la culture, de la communication, de l'édition, des métiers du livre.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	Env. 180 en M1 et 50 en M2
Effectifs attendus	En légère augmentation
Taux de réussite	Variable selon les langues
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Les données ne sont pas fiables
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Idem
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Peu de réponses : Aucun chiffre sur le nombre de doctorants

- Appréciation :

Le formation correspond à ce que l'on est en droit d'attendre d'une formation de ce type, qui fait converger des disciplines différentes (langues, littératures, civilisations) et qui est co-habilitée dans deux universités distinctes.

- Points forts :

- La formation attire de nombreux étudiants en M1.
- Elle est adossée à des centres de recherche actifs.
- L'encadrement est de qualité.

- Point faible :

- Les taux de réussite sont très variables et le suivi des diplômés n'est pas effectué rigoureusement.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de trouver des moyens pour éviter la fonte des effectifs entre M1 et M2. Il faudrait établir un suivi rigoureux et objectif des étudiants diplômés et, puisque la spécialité est une spécialité recherche, convaincre un plus grand nombre de diplômés de continuer leurs recherches en thèse - ce pour quoi ils ont été formés.



Edition, édition multimédia et rédaction professionnelle

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité de l'Université d'Angers a pour objectifs de former des étudiants à l'assistance d'édition, à la maîtrise des nouvelles techniques utilisées dans l'édition, à la rédaction professionnelle, à l'édition des textes et des images. Elle a donc sa place dans un master « Lettres et langues », à côté d'une spécialité de recherche, « Cultures et critiques du texte », qu'elle complète assez bien.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	24
Effectifs attendus	Limité à 24
Taux de réussite	98 %
Evaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Peu de données fiables
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Taux de réponse non indiqués. Ceux qui ont répondu ont pour la plupart trouvé un emploi dans les secteurs de la formation.
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Ce qui est indiqué, c'est un « taux de satisfaction » relativement élevé.

- Appréciation :

La spécialité répond aux exigences d'une formation professionnelle : stages encadrés, nombreux spécialistes qui participent à la formation, large spectre des activités de l'édition.

- Points forts :

- Encadrement professionnel et stages.
- Forte attractivité de la formation (recrutement national ; quatre demandes pour une place offerte).
- Complète assez bien la spécialité de recherche « Cultures et critiques du texte ».

- Points faibles :

- Les enquêtes sur le devenir des étudiants et sur l'évaluation qu'ils pourraient faire de la formation sont embryonnaires.
- Formation spécialisée pendant la seule année de M2.
- Articulation confuse avec le M1.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait organiser des enquêtes rigoureuses et régulières pour connaître le devenir des étudiants diplômés et leur faire évaluer la formation reçue. Il serait souhaitable de ne pas limiter la formation donnée par la spécialité au seul M2 et concevoir une année de M1 spécifique, quitte à recourir à des enseignements mutualisés.



Métiers de la traduction (UA et UCO)

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité comprend deux parcours : « Traduction littéraire et générale » (U Angers) et « Traduction professionnelle et spécialisée » (enseignements à l'UCO). L'objectif est de former des professionnels de la traduction, quels que soient les textes à traduire, littéraires ou spécialisés.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	42 en M1 et 44 en M2
Effectifs attendus	54 en M1 et 41 en M2. Limitation des inscriptions
Taux de réussite	Ces taux ne sont pas indiqués
Evaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Consultation des intervenants professionnels et des étudiants, mais pas d'enquête fiable
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	86 % des diplômés auraient un emploi, qui correspondrait dans la plupart des cas à la formation reçue.
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Pas d'enquête véritable. Ce qui est indiqué, c'est un « taux de satisfaction » globalement positif.

- Appréciation :

La spécialité répond aux exigences d'une formation professionnelle : stages avec un double encadrement et relativement longs, nombreux spécialistes qui participent à la formation, accords avec des associations de traducteurs.

- Points forts :

- Fort encadrement professionnel et stages.
- Ouverture vers le master européen en « Traduction spécialisée ».
- Accords avec des universités étrangères où les étudiants peuvent compléter leur formation.
- Forte attractivité de la formation (recrutement national ; plus de demandes que de places offertes).
- Bonne harmonie entre les deux parcours.

- Points faibles :

- Les enquêtes sur le devenir des étudiants et sur l'évaluation qu'ils pourraient faire de la formation sont embryonnaires.
- Les fiches ne sont pas toujours remplies avec rigueur (nombre d'heures des intervenants extérieurs).

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement)

Il faudrait établir un véritable suivi des étudiants et concevoir des modes d'évaluation de la formation par les étudiants eux-mêmes. Il serait souhaitable d'ouvrir davantage la formation à l'international.



Littérature pour la jeunesse (Université du Maine)

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité de l'Université du Mans a pour objectifs de former des étudiants aux métiers, très spécialisés, du livre pour enfants et aux métiers générés par la littérature pour la jeunesse. C'est une formation « de niche » ; le secteur est étroit, mais il est dynamique et représente près de 20 % de l'industrie du livre dans le monde. La spécialité a aussi pour but de former des professionnels de la librairie (secteur : jeunesse), des bibliothèques spécialisées et des activités d'éducation à la lecture.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	58 en M2, près de 80 en M1
Effectifs attendus	Limités à 60 en M2, 85 en M1
Taux de réussite	25 %. Fonte des effectifs constatée
Evaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Aucune donnée fiable
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Peu de données chiffrées.
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	« Taux de satisfaction » élevé dans les « forums »

- Appréciation :

La spécialité répond aux exigences d'une formation professionnelle : stages encadrés, spécialistes qui participent à la formation, bonne connaissance du secteur des livres pour enfants, possibilités d'une réelle ouverture internationale, mais elle présente quelques faiblesses inquiétantes, peut-être pas assez soulignées lors de la précédente évaluation.

- Points forts :

- Encadrement professionnel et stages.
- Attractivité de la formation
- Vive demande de formation continue pour des personnes engagées dans la vie professionnelle.
- Large spectre d'activités liées au livre pour enfants (édition, illustration, bibliothèques, librairies, éducation à la lecture).

- Points faibles :

- Il n'y a pas d'études sur le devenir des étudiants et sur l'évaluation qu'ils pourraient faire de la formation.
- Faible taux de réussite et forte évaporation des effectifs.
- Les liens avec la recherche, qui sont appelés par l'intitulé (la spécialité porte « littérature » et non pas « livres »), de même que la formation par la recherche occupent une place trop modeste dans la formation effective. Recouvrements partiels avec la spécialité 2 « Edition ».

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait mettre sur pied un véritable suivi des étudiants diplômés et des modes d'évaluation de la formation par les étudiants eux-mêmes. Il serait souhaitable de veiller à limiter la fonte des effectifs et donner plus de place à la recherche.



Interculturalité, langues et cultures (UCO)

• Présentation de la spécialité :

Cette spécialité dont les enseignements ont lieu à l'Université catholique de l'ouest (UCO) a pour objectifs de former des étudiants à la recherche dans le domaine des langues et des cultures et plus particulièrement dans une perspective interculturelle. Elle a donc sa place dans un master « Lettres et langues », à côté de spécialités professionnelles, d'autant plus les responsables de la formation ont l'ambition de former aussi des spécialistes de la médiation interculturelle et des professionnels en formation interculturelle.

• Indicateurs :

Effectifs constatés	6 en M2 en 2009-10
Effectifs attendus	12 en M2 en 2010-11. Entre 7 et 15.
Taux de réussite	80 % - ce qui fait peu de diplômés
Evaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Peu de données fiables. Evaluation informelle par contacts personnels
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	5 doctorants en interculturelité. Beaucoup de diplômés complètent leur formation en essayant d'obtenir un autre diplôme à l'UCO.
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Les diplômés sont satisfaits de l'établissement dans lequel ils ont fait leurs études.

• Appréciation :

Cette spécialité suscite des réserves. Le champ d'études et de recherches a une pleine légitimité mais, en dépit de l'ouverture internationale, il ne semble pas que la seule UCO soit en mesure de donner à cette formation la force et la rigueur qu'elle mérite.

• Points forts :

- Ouverture internationale.
- Poursuite d'études en doctorat.

• Points faibles :

- Attractivité faible
- Bassin de recrutement limité.
- Risque de recouvrement avec d'autres spécialités de ce master : S1 de recherche (cultures du texte en littératures, langues, civilisations) et S4 « Métiers de la traduction ».
- Les enquêtes sur le devenir des étudiants et sur l'évaluation qu'ils pourraient faire de la formation se limitent à quelques avis individuels.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

La formation étant d'une attractivité limitée, il faudrait l'unir plus étroitement à d'autres formations de ce master, quitte à ramener la spécialité de l'interculturalité au simple parcours d'une spécialité de recherche (la spécialité 1 « Langues, cultures et civilisations »). Il faudrait organiser de façon méthodique et systématique le suivi des étudiants.



Arts de la scène et de l'image. création d'expériences sonores et visuelles (UCO)

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité dont les enseignements ont lieu à l'Université catholique de l'ouest (UCO), qui a été restructurée pour satisfaire à une recommandations de l'AERES relative à l'étroitesse de la formation, a pour objectifs de former des techniciens et professionnels de la scène et de l'image (vidéastes, régisseurs du son, compositeur numérique, assistant opérateur, directeur artistique, etc.). Centrée sur la « Scène et l'image », elle pourrait venir compléter un master centré sur les lettres et les langues et ainsi ouvrir l'éventail des formations. Cette spécialité est en effet en sommeil depuis un certain temps, faute d'étudiants inscrits.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	Formation en sommeil : pas assez d'inscrits (pour l'ouvrir)
Effectifs attendus	Un certain nombre
Taux de réussite	Sans objet
Evaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Impossible
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Impossible
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Impossible

- Appréciation :

La spécialité suscite de nombreuses réserves. La spécialité, qui a bénéficié d'un avis favorable de la part de l'AERES en 2007-2008, n'a pas tenu ses engagements. Le projet est séduisant, mais sans étudiant pour y adhérer, se pose la question de sa pérennité.

- Points forts :

- En théorie, encadrement professionnel de qualité et stages.
- En théorie, complète assez bien l'offre de formation dans ce master et adossement judicieux à la recherche, même si l'objectif de recherche n'est pas primordial.

- Points faibles :

- L'intitulé est étonnant. A un premier champ professionnel et de connaissances, « Arts de la scène et de l'image », est ajoutée une « Création d'expériences sonores et visuelles », qui ampute le champ de tout ce qu'il annonçait d'ambitieux.
- Très faible attractivité ; la spécialité n'a pas fonctionné pendant deux ans (ou trois ans ?).

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Recommandations pour l'établissement

La spécialité n'attirant pas d'étudiants, il faudrait la fondre dans une autre spécialité du même master, quitte à créer un parcours « Arts de la scène et de l'image ».



Métiers de l'enseignement et de la formation, Anglais

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.

Métiers de l'enseignement et de la formation, Espagnol

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.

Métiers de l'enseignement et de la formation, Lettres modernes

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.